



Le béliet Simard.

BUCOLICA.

ECLOGA PRIMA.

MELIBŒUS (JOHN A. McDONALD) TITYRUS (GEORGE E. CARTIER.)

- M. CARTIER tu patulæ recubans sub tegmine, fagi,
Silvestrem tenui musam meditaris avenâ :
Nos [1] patriæ sines et dulcia linquimus arva ;
Nos patriam fugimus : tu CARTIER, lentus in umbrâ [2]
Formasam resonare doces STADACONA silvas.
- C. O JOHNNY Deus [3] nobis hæc otia fecit ;
Namque erit ille mihi semper deus, illius aram
Sæpe tener nostris ab uolibus imbuet agnus [4]
Ille meas errare oves [5] ut cernis, et ipsum
Ludere quæ vellum calamo [6] permisit agresti.
- M. Non æquidem invideo ; miror magis, undique totis
Usque adeo turbatur agris [7] En ipse capellas
Protinus aeger ago : hanc etiam vix CARTIER duco.
Hic inter densas corylos modo namque gemellos, [8]
Spem gregis, ha ! silice in nuda connixa reliquit.
Sed tamen, iste Deus qui sit, da CARTIER nobis.
- C. Urbam quam dicunt TRONTAM [9], JOHNNY, putavi,
Stultus ego huic nostræ similem, quo soepè solemus,
Pastores ovium teneros depellere fœtus :
- M. Et que tanta fuit TRONTAM tibi causa videndi ?
- C. Libertas : [10] quæ sera, tamen respexit inertem,
Postquam nos OTTAWA habet STADACONA reliquit
Namque fatebor enim dum me STADACONA tenebat
Nec spes libertatis erat, nec cura peculi [11].
- M. Mirabor !
- C. Qu' id facerem ? Neque servitio me exire licebat,
Nec tam presentes alibi [12] cognoscere Divos.
Hic illum vidi juvenem [13] JOHNNY. quotannis
Bis senos cui nostra dies altaria fumant :
Hic mihi responsum primus dedit ille petenti :
"Pascite, ut ante oves, pueri, [14] submittite tauros." [15]
- M. Fortunate senex.

1 Les ministres. 2 Allusion aux vacances et aux promenades ministérielles 3 Le gouverneur. 4 Un mouton ministériel. 5 Les "moutons." 6 Coffre provincial. 7 Ah ! oui les ministres ont tant d'inquiétudes ! 8 Sicotte et Langevin. 9 Toronto. 10 La liberté de piller. 11 Il n'eut pas soin du trésor ! 12 On ne rencontre point des Head chez tous les gouverneurs. 13 En anglais "the old boy." 14 Mon garçon. 15 Les John Bull, c'est à dire les Haut Canadiens.

CHANT DES BERGERS.

PREMIÈRE ÉGLOQUE.

(Traduction libre à l'usage des ministériels.)

MOULINE (JOHN A. McDONALD) TYTIRE GEORGE E. CARTIER.)

- M. Etendu sur le dos à l'ombre d'un vieux hêtre,
Improvisé, en jappant, une chanson champêtre,
Sur ta flûte, ô Cartier ! Nous quittons nos foyers,
Nos bosquets verdoyants, les lieux qui nous sont chers.
Puisque tu prends le temps comme il vient, fais entendre !
Un concert en l'honneur de Québec qu'on va vendre :
- C. Un dieu mon cher Johnny, ce bien être nous fit.
—Car il sera pour moi, toujours dieu, cet ami,—
Je lui sacrifierai même un mouton docile.
Il voulut qu'au pouvoir les miens eussent asile
Et la main dans le coffre et bien impunément
Je chantasse au pays les mêmes airs qu'avant.
- M. J'admire ton destin, mais point ne te l'envie.
Tant de troubles partout ! Même à la bergerie
Avec peine je garde, hélas ! tous mes moutons.
Deux ont quitté, déjà, leurs pauvres compagnons.
- Mais, enfin, dis moi donc, Cartier, quel est ce dieu ?
- C. Semblable au vieux Québec—que j'étais fou, morbleu !
Je croyais Toronto. Là, pour le ministère
Je courrais les "moutons ;" ici, c'est leur affaire.
- M. Qu'elle cause avais-tu d'aller voir Toronto !
- C. Le désir, mon ami, de fuir le "statu quo,"
Et la corruption qui survint quoique lente.
- Québec abandonné, Bytown vainqueur, je chante
Car il faut te le dire ; au dernier j'appartiens.
Je me fichais pas mal des deniers canadiens !
- M. Diantre !
- C. Que faire, hélas ! Pour toujours un parjure,
Je ne pouvais songer dans l'excellence future
A voir un second Head. Je vis là ce gaillard
A qui de ce que j'ai je dois la grande part.
Au lieu de me donner une verte sermonce,
De suite à ma demande il fit cette réponse :
"Mon garçon, comme avant, fait paître tes moutons
Et dompte les John-Bull."

M:

Admirable bonhomme !

L'arbre ministériel !

O'Connor.